

*Pour Déterminer Dans chaque genre de Maladies
Chirurgicales, les cas ou il convient traiter fréquemment, et
Ceux ou il convient de penser rarement. Nous faisons une Division
de toutes les maladies, Sçavoir en celles qui Suppurent, et en
celles qui ne Suppurent point. Les unes et Les autres attaquent Les
parties molles et les parties dures.*

*Celles qui attaquent Les parties molles, sont les Playes, Les
tumeurs, les Glandes, les meurtrissures, et Les Brûlures &c*

*Celles qui attaquent les parties dures comme les os, sont La
Fracture, Luxation, Playe, Carie, Exostose, nodus, Rachitis &c*

*Elles sont également produites par deux Causes, L'une Externe,
qui produit des maladies par coups et par chute, et L'autre
Interne qui les produit par nos humeurs, Lesquelles pechent en
quantité ou en qualité.*

*Les Playes sont de Deux sortes, lesunes faites par accident
et Les autres faites par art.*

*Les Playes par accident sont celles qui sont faites sans neussité
avec L'Instrument tranchant ou Contondant.*

*Si appelle Playe par art celles qui se font neessairement
dans toutes les opérations ou le chirurgien est obligé d'ouvrir
et de couper quelques parties.*

*Les Playes faites par L'instrument bien tranchant sont
toujours sans Contusion; Elles sont simples lorsqu'elles sont
superficielles, et qu'il n'y a qu'une Incision aux chairs seulement.*

*Elles sont Compliquées si il y a perte de Substance, Lésion
aux tendons, aux Vaisseaux, et aux Os, Si Elles sont profondes
et pénétrantes, ce qui n'empesche pas cependant de tenter a
La réunion tant par Le Bandage que par La suture.*



MILLERETS

carton 2

d. 3

no 6

Nous avons des exemples qui nous prouvent que, lorsqu'une partie n'est point entièrement séparée de son tout, elle peut s'y rejoindre soit par le bandage seulement contentif & unissant ou par la suture; puisque nous mettons les moyens en usage pour les playes à lambeaux, la Gastrographie pour les playes du bas Ventre, & la suture aux tendons quoique playes compliquées.

J'ay traité comme maladie simple une playe par instrument tranchant sur la partie latérale droite de la tête dont le parietale étoit coupé jusqu'à la deuxième table; je travaillay d'abord à la réunion par le moyen d'un bandage unissant, Le Malade guérit parfaitement en six jours sans qu'il soit survenu d'exfoliation, ny aucun accident par la suite.

Un soldat me vint trouver ayant reçu un coup de Demy spadron sur les os du Scé lesquels étoient coupés obliquement d'haut en bas aussi bien que la Colonne & les aîles du Scé jusqu'à la Base. je fis deux points de suture un de chaque côté du Scé, partie supérieure de la playe, je me servis d'un bandage qui on appelle releveur du Scé. je le pansay avec le Baume d'Arceüs & l'huile d'hypericum; La réunion s'en est très bien faite. En trois semaines.

Un autre soldat qui reçut un coup de demy spadron sur le poignet partie interne, ou l'artere du pouce & le tendon du radial interne étoient coupés, me trouvant sur le champ de sa blessure, j'arrêtay d'abord l'hémorragie par la compression, & je travaillay ensuite à la réunion par un bandage propre à retenir la situation du poignet en angle moufle pour épargner la suture par quoy je parvins à une parfaite guérison.

On peut souvent faire la réunion des playes qui ont été exposées à l'air, comme il m'est arrivé plusieurs fois; Lorsque les caillots de sang se trouvent renfermés dans la playe, &

qui ils la couvrent en s'y collant (pour ainsi dire) ce
qui empesche l'adhion de l'air sur ses parois, comme il arrive
à ceux qui sont Long tems sans être pansés après leurs
Plaies; et si elles ont été frappées de l'air on peut également
y faire la Suture, en y attirant une légère Supuration.

Lorsque l'on est certain que les bords de la plaie sont
suffisamment rapprochés l'un de l'autre, il ne faut point se presser
de lever l'appareil qu'une fois tous les deux jours, et si la Supuration
s'y établit toutes les vingtquatre heures, il faut sans ôter l'appareil
comme au Bœuf de Lievre et dans d'autre cas où il ne faut point
la déranger humecter la plaie deux ou trois fois le jour suivant
son besoin avec le Baume D'Arceus et l'huile D'Hypericum
ou le Baume de Copahu, et arroser l'appareil avec l'eau de vie
tiède.

Les plaies par Instrument Contondant sont celles qui sont
accompagnées de contusions, meurtrissures, fracas d'os suivant
le genre, car on en peut faire aussi de Simples et de Compliquées
simples celles qui n'attaquent que les chairs extérieurement.

Compliquées celles qui sont profondes et pénétrantes qui attaquent
les os, les tendons, et les vaisseaux.

Celles qui sont faites par armes à feu sont plus rarement
accompagnées d'hémorragie que les autres, parce que le Bal passant
avec violence et chaleur, brûle et ruine les parties qu'il touche.
En crispant et racornissant les parties qu'il divise. Les suites de
plaies sont souvent avec perte de substance, surtout quand
elles arrivent aux parties offeuses.

Toutes les plaies faites par Instrument Contondant en
quelques parties qu'elles arrivent, il faut nécessairement qu'elles
supurent, ne pouvant tenter à la réunion sans risquer
d'attirer des accidents fâcheux. C'est pourquoi il faut
travailler promptement pour établir la Supuration, afin



de les prévenir ou les corriger Lorsqu'ils sont déjà survenus
Ce qui nous oblige souvent a deux pansements par jour par
rapport a la grande Suppuration qui y est assez ordinaire, ensuite
L'on se retranchera a un pansement Lorsqu'elle sera Diminuée
Suffisamment.

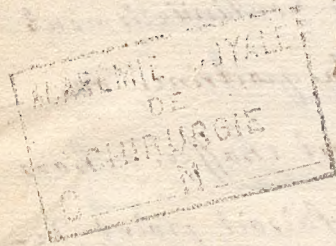
Les playes faites par art sont ordinairement par Instrument
tranchant, Il y en a aussi des Simples et des Compliquées.

J'appelle simple celle a laquelle il faut d'abord pratiquer La
réunion comme la saignée et la ponction, ou celle qui n'ouvre
simplement que les teguments et les chairs comme l'ouverture
des abcès des parties extérieures.

J'appelle Compliquées celles qui ne respectent aucune partie
comme l'amputation ou celles qui se trouvent pénétrantes, comme
Le trepan, l'empiection, Le Subonoctle, la taille et enfin toutes les
ouvertures simples ou il survient des accidents.

La grande Suppuration qui oblige dans tous les cas des pansements
fréquents m'en exige pas moins dans ceux cy ou l'ouverture
des abcès est comprise, et l'extirpation des cancers et autres tumeurs
tant pour les playes simples que pour les Compliquées qui seront
toujours bornés a vingt quatre heures d'un pansement a l'autre
mais lorsqu'ils seront suivis de quelques accidents qui leur
sont Inévitables, comme ceux que je vays rapporter Ils
exigeront des fréquents pansements par exemples.

Si après une fracture au crâne, Le trepan a été
appliqué trop tard, Le sang épanché sur la dure mere se
trouvant caillé, ne peut sortir que peu a peu, ce qui oblige de
s'ouvrir souvent ne pouvant faire sortir les caillots de sang
tout a la fois. Le fréquent pansement est absolument nécessaire
pour apaiser les accidents qui ne peuvent finir qu'après
La sortie du sang qui comprime la dure mere.



Lorsque dans l'operation du Bubonocèle si Justelin se trouve
perce par quelque cause que ce soit, les matieres Menorales
passant par la playe derangent l'appareil, c'est a quoy il faut
remedier par des frequents pansements pour Impescher les fascheux
accidents, que causeroit l'action de l'air sur la playe et sur
les parties Internes.

Les playes faites a la Vessie tant par art que par accident
seront pansées frequamment, parceque l'urine sortant continuellement
par la playe peut produire en si Epanchant a ses environs par
son sel et son acreté des prurits, Demangeaisons et Inflammations
C'est a quoy il faut remedier par des pansements viteres, et
par des frequentes applications de topiques Convenables.

J'ay veu pendant trois mois un soldat qui avoit receu
un coup d'Espée entre la septieme et sixieme des vraies Côtes
du costé droit partie lateralle de la poitrine presque Anterieure,
Il se presenta a un chirurgien apres vingt quatre heures de sa
Blessure, le chirurgien ayant porté sa sonde dans la
poitrine ne fist qu'agrandir l'ouverture pour faire
l'Empieme, il sortist des Caillots de Sang en petite quantité,
ce qui me fit croire que le poulmon n'estoit point perce,
joint a ce que le coup se portoit obliquement de
devant en derriere, et de haut en bas, Le malade ne
sentoit aucune pesanteur sur le Diaphragme, ne
Crachoit point de Sang et n'avoit point de difficulté
de respirer. On pansoit cette playe avec une tante de
charpie petite un peu dure, retenue par un fil, Un
simple plumaceau par dessus et un emplastre fenestré
de toutes parts et Decoupe en Croix sur le



emplumeeau, je m'operoi autant que je pus a cette maniere
de panser, mais inutilement, Ils estoient deux. Contre un, disant que
C' estoit pour donner lieu au sang de pouvoir sortir continuellement
par la playe, soit le mouvement des muscles de la poitrine, ou
l'action de l'air Interieure. La tente estoit bientost chassée dehors
parceque l'emplastre decoupi a cet endroit ne faisoit point de
resistance, et la playe sifloit sans cesse. d'un pansement a l'autre
que l'on faisoit deux fois le jour, C' estoit la ma. raison d'opposer
d'opposition. qui n'eurent point, trois jours après, Ld.
survint une chaleur si ardente dans ce seul costé de La
poitrine que le malade croyoit de bruler, pour lors il prit
La fièvre et crachait un peu de sang clair qui ne provenoit
que de la toux violente et de l'Inflammation survenue dans
cette partie; ces accidents doivent selon moy estre attribuez a
l'action de l'air exterieure, qui entroit par la playe, Le
malade fut saigné plusieurs fois promptement, Il se fist
Une grande Suppuration par laquelle on tiroit des morceaux
de Membranes, comme si la plevre - estoit tombée en
pourriture, ou La membrane Interieure du poulmon, Le malade
mourut au bout de cinq a six mois dans l'atrophie, je
rapporte icy cette observation pour faire sentir Combien Il est
necessaire de se garantir de l'air dans les playes penetrantes,
et qu'il seroit souvent de bon usage d'eloigner souvent Les
pansements.

Il y a différentes especes de brûlure. savoir Les unes
faites par art, et Les autres par accident. Celles qui sont
faites par art, ce sont celles qui se font necessairement.
Elles sont de deux sortes actuelle et potentielle.

Actuelle se fait par le fer chaud pour l'exfoliation
des os, ainsi que j'ay veü pratiquer à La charité par
Monsieur Le Drane.

La potentielle est celle qui se fait par quelques médicaments
caustiques soit par le Cauterre même pour Consommer des
chairs baveuses ou pour l'ouverture de plusieurs tumeurs.

La Deuxieme Espèce de Brûlure que nous avons dit
par accident se fait sans nécessité, elle est actuelle si
elle est faite dans l'instant, par le feu, la poudre ou
par l'ardente chaleur de quelque chose que ce soit. Elle
peut estre aussi potentielle comme j'ay veü arriver à
plusieurs maisons qui sont tombées dans des puits remplis
de chaux detrempee.

Toutes les Espèces de Brûlure sont simples Lorsque elles
sont legeres, petites et superficielles.

Elles sont compliquées Lorsqu'elles sont grandes et profondes
ou qu'elles attaquent quelques parties Intéressantes comme les
Yeux et Les articules.

Le pansement de la Brûlure doit être fréquent par
rapport à la grande Suppuration qui les accompagne
presque toujours, laquelle est produite par la Chaleur
étrangere que la Brûlure procure dans la partie, et
par la perte de Substance qui luy est Inévitable, elle
est rendue plus ou moins sensible selon son Espèce
parceque la Brûlure après la chute de l'Escart met
à jour une Infinité de fibres nerveuses, lesquelles
Rendent Le pansement très Douloureux



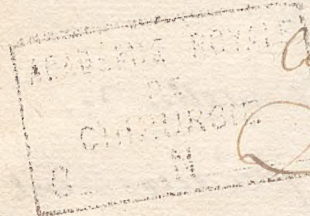
Les Ulceres et Les fistules qui ne sont point produits
de cause Interne sont des Suites des playes penetrantes
et de celles qui ont des Os cariés ou des sinus caches, dont
l'on ne peut decouvrir le fonds ou enfin la suite d'un
mauvais pansement par des tentes ou Bourdonnets trop Durs
mais le plus souvent cela arrive a un corps mal habitue
dont le Sang depourveu des parties spiritueuses et
Balsamique ne tend qu'a Corruption.

Les Ulceres simples qui sont ordinairement petits et
superficiels ne tirent point a consequence pour avancer ou
Retarder Leur pansement, on les regle a l'Exulceration je
dis a Vingt quatre heures, Les autres que l'on peut appeller
Complices obligent de les panser plus souvent, Lorsqu'ils
sont grands qu'ils supurent beaucoup, ou qu'ils sont siliés
sur quelques parties tendineuses pour Empescher que le pus qui
est ordinairement acre et saigneux ne corode Les Tendons

Je traitay un malade qui avoit un Ulcere chancreux
sur le dos de la main ou Les Tendons Extenseurs des doigts estoient
Decouverts, je pris soin de panser ce malade deux fois le jour
me rendant exact a couvrir les Tendons avec des petits
morceaux de linge imbu du Scaume de copahu pour les
mettre a l'abri de la Corrosion de la matiere jusques a
ce qu'ils ayent este recouvert des chairs ayant ainsi continue
mes soins, je l'ay conduit a une parfaite guerison.

Les Maladies des os que l'on divise en celles qui attaquent
La Continuite, et en celles qui attaquent La Contiguite
nous obligent de tenir une Conduite toute differente, Dans

Leurs traitement, C'est pourquoy je les divise d'une
autre façon; Sçavoir L'une avec Supuration comme La
Carie et Les autres sans supurations.



Quand il y a supuration et carie a L'os, il ya ulcere
aux chairs dans ce cas non seulement La Supuration est
abondante, mais encore le plus est ordinairement fangeux
aere, et vicié, ce qui oblige de faire souvent Les
pansements deux fois le jour au contraire des autres maladies
qui ne supurent point soit que L'on se serve des fondants
pour les nodus carstose et anchilose, des botines pour Le
Rachitis et La courbure des os, de L'appareil et du
bandage convenable pour retenir les os fracturés et
Luxés reduits a leurs places dans tous les cas Les pansements
doivent être éloignés de plusieurs jours.

N'ayant parlé que légèrement du pansement
particulier des maladies chirurgicales suivant leurs
genres, nous allons montrer par les preceptes Les cas de
faire des fréquents pansements et ceux d'en faire
rarement

Primò

primò

Chaque fois que nous travaillons a la reunion
d'une playe par la suture, Le bandage, et L'appareil que
nous appliquons pour joindre les parties divisées ne doivent
être ôtés que rarement et Les aiguilles ou le fil aussi tost
qu'on s'aperçoit que la reunion est faite, parceque
nous ne pouvons toucher souvent une playe sans
L'irriter par des petites secousses qui peuvent attirer
Le gonflement ou L'Inflammation et si y



surviennent d'ailleurs, Il faut relâcher la Suture.
Et procurer une légère Supuration.

2^e

2^o

Si dans une playe il ya une sortie Continuelle de
quelque matiere que ce soit tant excrement que recrement.
Comme L'urine de la Vessie, Les matieres stercorales des
Intestins, La salive d'un canot Salivaire, Enfin L'abondante
supuration des grands abcès, Dans tous ces cas Il faut
nécessairement panser frequamment tant pour ôter L'inquietude
du malade que pour tenir La playe nette, Et pour
rendre fructueux Les remedes que L'on applique.

3^o

3^o

La Supuration ayant suffisamment diminuée, n'étant plus
qu'un suc nourricier et un gluten propre à former une
Cicatrice, qui paroît déjà avancée, dans ce cas on peut
éloigner les pansements de deux jours sans rien craindre.
Cependant cela est toujours avantageux dans un bon
sujet pour avancer la Cicatrice.

4^o

4^o

Lorsque L'Instrument qui a fait la playe est resté
dans la partie, et que ce corps étranger n'en peut être ôté
par la playe même ny par une contre ouverture, et qu'il
y a à craindre une hemorragie en le tirant de force, dans
ce cas il faut laisser le corps étranger, établir La Supuration
en éloignant les pansements, afin que le séjour et L'amas
de la matiere puisse détacher le corps étranger et donner
La facilité de le tirer sans peine et sans faire souffrir
Le malade.

Il y a des corps étrangers que L'on peut abandonner

Sans la partie sans causer aucun accident fâcheux.
Comme les Bâtes de plomb, il y a nombre de personnes qui
sortent sans en être incommodés.

Il y a d'autres corps étrangers qu'il ne faut point
abandonner, comme ceux qui sont sujets à la rouille & corruption
tels sont le Fer, le bois & le fer, dans le cas cy, Il faut
y penser souvent, quand on ne peut les tirer que peu à la
fois car plus ils sejourneront plus ils attireront la pourriture
à la partie.

Je fus appelé pour voir un malade, qui avoit reçu à
côté gauche un coup de fusil chargé de petit quarten
de fer, je pansai ce malade trois fois le jour, parcequ'à
chaque pansement je tirois ceux que je pouvois découvrir.
Depuis le quatrième jour de sa blessure que je fus appelé
par le soit dit chirurgien ordinaire jusques au sept j'en
tiray orse, autant comme il y avoit de playes. Le gonflement
et la pourriture se mettoient de la partie, je dilatai
devec des plumes de la playes, je mis en usage les remèdes
animés & spiritueux ne faisant aucune compression à la
partie, je continuay ainsy mes soins jusques à la parfaite
guérison.

50

50
Lorsque nous avons fait le pansement d'une playe avec
un bandage considérable, et que nous l'avons arrêté par
les astringents la ligature ou la compression, il faut
veiller les parties & de deux jours l'un s'il est possible
jusques à ce que ce vaisseau soit consolidé, pour ne point
faire de tiraillement à son extrémité qui pourroit s'ouvrir
même par la seule Impulsion si c'est une artère



Lorsque la partie se trouveroit relâchée de son Bandage, quelque fois qu'un vaisseau redonnera du sang, Il faut repanser le malade pour le mettre en sûreté et le rendre tranquille.

6^o

6^o

Les playes ou les os se trouveront cariés profondément ou en partie vermiculus seront pansés fréquemment pour empêcher que le séjour de la matière ne porte la carie plus avant surtout si les os sont d'une nature spongieuse. Comme ceux du Sternum les Vertèbres et les Epiphyses, mais si ces os sont seulement decouverts, et qu'il n'y ait qu'une légère exfoliation à attendre et même si il se y trouve quelque fracas d'os des esquilles à tirer ou à attendre la chute, Dans ces derniers cas Les pansements ne seront plus avancés pourveu que la Suppuration ne soit point trop abondante.

7^o

7^o

La playe avec fracture, qui ne sera suivie d'aucun fâcheux symptôme et qui ne Supurera que peu sera pansée de deux jours d'un parceque le remède dont on ne peut se dispenser de faire à chaque pansement peut déranger les pièces d'os réduits à leurs places et retarder la formation du cal. En rendant souvent la partie difforme, mais si la playe est grande ou qu'elle Supure beaucoup Elle sera pansée tous Les vingt quatre heures.

8^o

8^o

La Luxation sera pansée plus souvent que la fracture attendu qu'il convient de faire remuer quelque fois La tête de l'os dans sa cavité pour empêcher l'épaississement de la synovie au contraire des fractures Il ne faut point les remuer parceque naturellement l'os n'est point flexible à cet endroit; d'ailleurs on causeroit une nouvelle fracture.

En detruisant l'union que la matiere du lal auroit deja fait
et ce derangement pourroit causer une difformite a la
partie. Mais lorsqu'il n'y aura point d'accident la fracture
sera pansée que tous les deux a quinze jours

9^e
Les playes qui ne supureront point et qui seront accompagnées
d'inflammation, de gonflement et de risipèle ne seront pansées
que rarement en attendant que la supuration s'y établisse, et
les accidents qui les accompagnent seront pansés frequamment
lorsqu'ils le requeront sans cependant toucher a la playe
plus de quatre heures

10^e
Lorsque la suite d'un abcès il y aura quelque sinus ou
cavité considerable servant pour ainsi dire de reservoir a
la matiere et dont on ne pourra decouvrir le fond, dans ce
cas il faudra panser frequamment se servir de jejection
alternative et deterrive par ce moyen l'on pourra parvenir
peu a peu a tarir cette source, mais bien loin de la si
l'on pouvoit tenter d'y faire une contre ouverture, il
faudroit retarder le pansement et empêcher la sortie de
matieres dont l'amas dans le fond du sinus feroit
coaguler par une fluctuation que la sevitale
endroit de faire la contre ouverture

11^e
Les felons que nous passerons d'une playe a l'autre, nous
obligeront a des plus frequents pansements dans le temps que
la supuration sera abondante pour ne point laisser
sejourner la matiere dans la communication de les deux
playes pour disposer les parois de cette partie a se



rejoindre en y portant les remèdes nécessaires par le moyen
d'un linge qui sera de Linge ou de Cotton lequel sera diminué de
grosueur à mesure que la Supuration finira jusques à ce qu'on
puisse l'ôter

12.

12.^e Les abcès qui arriveront aux parties tendineuses, et aponeuvrotiques
comme aux articules seront pansés deux fois le jour pour —
empêcher le séjour des matieres si elles sont abondantes ou d'une
nature aere et corrosives.

13.

13.^e La gangrene qui survient à une partie et qui fait des
pyogènes est arrêtée par les scarifications et par les fréquents
pansements qui empêchent le long séjour des matieres, qui
pourroient corrompre les parties vivres et renouvellent l'application
nécessaire des remèdes animés et spiritueux. Lesquels sont
propres àveiller la chaleur naturelle dans la partie
malade, ce qui contribue beaucoup à faciliter la chute
des chairs pourries.

14.

14.^e Les pansements qui sont douloureux doivent être éloignés
et radoucis autant qu'il est possible parce qu'un malade
qui souffre souvent diminue à chaque fois un peu de ses
forces sans avoir le temps de les repaître.

15.

15.^e Toutes les maladies qui ne supurent point soit aux os aux
chairs et aux glandes pourvu qu'il n'y ait point d'Inflammation
Le Chirurgien éloigne les pansements suivant qu'il juge à
propos touchant la vertu des remèdes qu'il applique, mais —
— au contraire si il y a voit à une partie une meurtrissure —

D'un gonflement Considerable par coup ou par chute
ou de la tension, douleur, Inflammation, chaleur et rougeur
Comme il arrive aux abcès par fluxion avant la maturité —
De la matiere Dans les cas Il faut reiterer souvent —
L'application des topiques qui pourroient se ficher sur la —
partie, de même a la fracture s'il y survient des puvils,
démangeaison, Inflammation, et gonflement, Il faudra arroser
souvent avec D' Eau de vie. Camphrée ou D' oxycrat, tenir la
partie dans une bonne situation, et relâcher le bandage —
qui en toutes occasions ne doit être que continif de la
partie et de l'appareil. Il faut observer en general que
Lorsque tous les accidens qui nous obligent a faire des —
frequents pansements seront finis Le malade sera pansé
suivant la nature de son mal.

16

15^e Le premier pansement de quelques operations comme
L'amputation et L'anévrisme doit être porté a deux fois —
vingt quatre heures pour deux raisons.

La premiere pour ne point relâcher trop tôt la compression
qui renforce la ligature des vaisseaux.

La Deuxieme pour avoir un peu plus D' humidité sur la
playe qui nous facilite a ôter le Charpie.

17:

17: Les premiers pansements de L'operation de L'Empiement et
des grands abcès seront frequents, parceque la matiere qui
est abondante n'est point entièrement évacuée d'abord, on ne
La fait ordinairement sortir qu'a plusieurs reprises par le
moyen d. on empêche que le malade ne tombe en syncope



non seulement par l'évacuation totale de la matière
mais encore dans l'empêchement par la faiblesse des fibres des
muscles servant à la respiration particulièrement celles du
Diaphragme. Lesquelles ne peuvent aussi tout reprendre leur
ressort ayant été extrêmement distendus

18:

18: Dans toute sorte de cas où l'appareil se trouvera
dérangé, et les parties réunies séparées de nouveau, le malade
sera pansé promptement ayant le soin de bien appliquer l'appareil
afin qu'il n'y aye point de recidive, recommander au malade de
ne se point tourmenter, et de se tenir dans la situation qui
Luy sera ordonné . . . 19:

19: Par rapport à l'âge, il est différent de faire des
vases ou fréquents pansements à un vieux ou à un jeune
homme, ils ne se font jamais que pour le caractère de la
Maladie, et les accidents qui surviennent. Cependant nous
pourrions dire que un Vieillard qui a le sang plus valent
dans son mouvement est plus dépourvu des parties spiritueuses
et saliniques, et par conséquent plus sujet à corruption
et à la Cacochimie ce qui peut attirer une Grande
suppuration ou la pourriture à la partie. Au contraire
le jeune homme qui a le sang plus vif et plus animé
par l'abondance des parties spiritueuses est ordinairement
plus accéléré dans son mouvement ce qui le rend
sujet dans ses blessures, à la fièvre, à la Douleur,
au gonflement, à l'Inflammation. De ces deux raisons
nous pourrions tirer des conséquences que le
jeune homme devrait être pansé plus souvent en été
et le Vieillard plus souvent en hiver.

20^e

Pour ce qui est de la saison l'on peut differer
 Les pansements plus en hiver qu'en été, parceque l'air
 froid que nous respirons se purifie en congelant avec
 l'humidité des sels et les sulphures dont il est chargé.
 D'ailleurs les corps ont moins de chaleur, et l'on ne se
 trouve point chargé par la respiration de tant
 de particules nitreuses et sulphureuses qui se portent
 dans l'air par la fermentation des sucs de la terre,
 comme il arrive pendant l'été, c'est pourquoy il ne
 faut point negliger les frequents pansements pendant
 ce tems par rapport a la chaleur de la saison
 dont les corps sont pénétrés autant Intérieurement
 qu'Extérieurement, attendu que la mortification
 est a craindre non seulement parcequ'il se fait
 une grande dissipation des parties spiritueuses du
 sang, mais encore la chaleur occasionnant quelques
 fermentations a la matiere dans son séjour sur
 la playe, peut en luy faisant changer de
 nature la rendre propre a Corrompre la
 partie.

21:

On ne doit point Continuer des pansements
 lloigné de deux jours pour le peu que la
 supuration soit abondante sur la playe.



appareque La matiere en sejournant peut se chauffer
et se aigrir, se reintroduire par les vaisseaux dans
la masse du sang, la corrompre, ou faire naistre
des chairs baveuses a la playe et memes y attirer
La pourriture.

22:

22:

On ne doit point non plus continuer des
frequents pansements des playes sans une grande
necessite pour la garantir de l'air qui a chaque
fois qu'il la touche comprime et bouche les
petits tuyaux en racourrissant les fibres par ou
coule ce gluten propre a former la cicatrice.
supprime la supuration et par ce moyen peut
produire un reflux de matiere dans la masse
du sang.

23:

23:

C'est pour mettre un Equilibre entre ces deux derniers
preceptes que les pansements sont portés a vingt quatre
heures pour l'ordinaire, par l'un il ne faut point
laisser trop séjourner la matiere sur la playe et
par l'autre il ne faut point exposer les playes
trop souvent a l'air.

Relation d'un abcez au Bas du Ventre.

Un soldat de milice natif de Carbonne étant en garnison a
Briançon vint a l'Hopital royal de cette place se plaignant d'un
flux de Sang ou il fut traité par le medecin ordinaire qui ne laissa
rien en arriere de tous les remedes convenables a sa maladie, au bout
de deux mois environs ce flux de Sang s'arreta et le malade voulut

sortir pour aller prendre l'air de son quartier, Le lendemain qu'il y
fut arrivé il commença à prendre la jaunisse et sentit le même
jour en se promenant qu'il se glissoit comme un vent avec force depuis
Les fausses costes du costé droit jusques aux environs du nombril, Depuis
ce tems la le flux de Sang n'a plus reparu et le Bas ventre grossissoit
tous les jours jusques a ce qu'il fut obligé de revenir aud' hopital au
bout de trois mois qu'il en estoit sorti, on l'auroit pris d'abord pour une
hydropique mais en examinant ce que le Bas ventre se terminoit en
pointe entre la region ombilicale et Lombaire du costé droit, cela
nous fist apercevoir que c'estoit un abcès qui ne fut pas difficile a
cognoître par le tact, le malade resta encore quinze jours pour se
determiner de le laisser ouvrir, a la fin il s'y résolut, et l'ouverture
en fut faite avec une lancette a abcs sur l'endroit le plus
éminent de la tumeur en ligne directe de bas en haut d'un poulce
de longueur seulement, la matiere sortist d'abord en arcade comme
le vin du tonneau que l'on met en pence, nous ne Guidames pas
Entièrement la tumeur, cependant nous en tirames de cette
premiere fois quatre grands pots qui font au juste six pintes
et chopine mesure de Paris; La matiere ressembloit a la Lie
du vin; La derniere qui sortoit estoit toujours plus épaisse que
la premiere paroissant meslangée de quantité de petits paquets
glanduleux et differente Consistence de la matiere. Le Second jour
nous en tirames encore quatre livres, cela fut la diminuant
jusques au quinzieme jour qu'elle finist entièrement de sortir
sans avoir changé de couleur, le malade prist la fièvre, le cours
de ventre et des tremblements aux mains jusques a ce temps, Il
n'avoit pris autre remède qu'un peu de teinture de Canelle Le soir
alors on luy fist user d'une potion cordiale avec les absorbants
au bout de huit jours la Supuration se retablit et vint blanche
Les accidents finissant par ce moyen l'on fist aussi tost discontinuer
l'usage de la potion cordiale nous nous aperceumes d'un petit
abcès a la Cuisse droit et d'une scoriation au Coccyx qui furent



Bientôt guéris ne venant que de la Situation et de la maigreur
du malade qui étoit déjà dans l'atrophie, en considérant que ce grand
abcès étoit produit par l'appauvrissement du sang, nous lui permîmes
de manger puisqu'il disoit avoir appétit et prit des Rôtis au vin au
sucre, mangea de la soupe, de la viande rôtie et but du bon vin dont
il se trouva bien, par cette nouvelle supuration, Il sortoit à peu près
trois ou quatre Ceillères de pus dans le commencement ce qui fut en
diminuant jusques à la Septième semaine, que la supuration parut
légerement serue et la playe se cicatrisa entièrement.

Je ne s'ay pensé qu'une fois tous les vingtquatre heures avec un
seul Bourdonnet doré d'un digestif simple attaché par un fil assez
gros pour remplir la playe des téguments sans le mettre à l'abandon
dans ce grand vuide, ensuite un plumaceau, un emplâtre sans être
fenestré, Une ambrocaton d'huile rosat sur le bas ventre, Une
Comprime en deux doubles trempés dans l'eau de vie un bandage
de corps d'escapulaire, j'ay continué ce pansement jusques à la fin
sans oser me servir d'injection dans un vuide aussi spacieux qu'étoit
celuy là, je ne m'attachay pour ainsi dire qu'à défendre la playe
de l'air extérieur, Il est étonnant de voir le malade si tôt rotably
et aussi bien portant qu'il est ce jourd'uy. C'est ce qui partage
nos sentiments sur la naissance de cet abcès, Les uns disent qu'il
naît du foie avec un kiste, d'autres disent qu'il naît dans l'endroit
même ou l'on l'a ouvert entre le peritoine et les muscles du bas
ventre attendu que les Intestins ne se sont point présentés et que
bien distinctement nous avons vu vers le quinzième jour le peritoine
ramené par les Intestins se présenter à la playe comme un chaffis
à une fenestre.

J'espère que les Reflexions que les Messieurs voudront
bien faire sur cette matiere nous en instruiront.

Nillet chirurgien aide Major
à l'Hôpital Royal de Brémont

92. 4.
reçu le 28. 2. 1789.